

Claudine Goix, section du Boischaud/Germigny, Saint-Amand Montrond, FD du Cher

31 mars 2021

Alors que le monde subit une monstrueuse épidémie due selon toute vraisemblance à la voracité toujours plus grande des capitalistes sur les richesses de notre planète (déforestation entraînant les zoonoses successives dont celle du COVID 19, exploitation des sous-sols et extraction des minerais rares pour alimenter nos smartphones et autres tablettes, industrialisation sans précédent des sols agricoles pour soi-disant nourrir la planète, utilisation des OGM, des pesticides, etc...)

Alors que de ce fait la biodiversité se meurt de plus en plus rapidement, que les peuples sont dans une pauvreté et une précarité de plus en plus effroyable, que les guerres n'ont jamais été aussi nombreuses,

Alors que nous sommes saisis par tous ces événements et quasi impuissants à y trouver des solutions,

Alors que depuis un an nous sommes confrontés à une gestion de l'épidémie qui interroge,

Nous sommes amenés à réfléchir, discuter, amender un texte soumis par le Conseil National du 13 mars dernier. Nous sommes amenés à y mettre une énergie folle alors que nombre d'entre nous sont atteints moralement ou physiquement par la situation sanitaire à laquelle nous sommes confrontés.

Nous sommes amenés à nous prononcer : pour ou contre une candidature communiste à la présidentielle de 2022 ! Certes, cette orientation a été votée en 2018 au Congrès, mais tout de même !! Déjà à l'époque je n'étais pas d'accord.

Les communistes d'hier et d'aujourd'hui se sont élevés et s'élèvent encore contre la Vè République et sa Constitution. Anti-démocratique, monarchique et digne, sous Macron, du pouvoir absolu de Louis XIV. Alors qu'est-ce que l'on va faire dans cette galère ? Sinon d'apparaître - aux yeux de l'opinion, de la presse aux mains des grands financiers capitalistes de notre pays - comme les autres organisations politiques du pays. S'adapter à l'existant ? Montrer que le PCF existe au travers une campagne que les médias mettront, comme d'habitude à leur sauce ?

Mais n'avons-nous pas un autre objectif ? Celui de mettre bas, un jour, le capitalisme ? Là, nous allons dépenser une énergie folle à se réunir, à débattre sur une question dont nous avons déjà la réponse : nous sommes contre cette élection archaïque, monolithique, anti-démocratique et pour une 6è.

Alors que faire ?

Car, nous ne sommes pas voués en France, et ailleurs dans le monde à subir le capitalisme, sa voracité de plus en plus court-termiste, son exploitation, sa main mise sur tout, sans démocratie, sans dialogue, sans tenir compte de nos aspirations, de nos besoins et nécessaires envies de vivre autrement. Très doctement relayé par nombre de dirigeants politiques qui n'ont d'yeux que pour Chimène !

Le PCF a une autre vision à proposer, une vision révolutionnaire qu'il est seul à porter et qui, de plus en plus, passe sous le paillason. Pourtant des voix se sont élevées pour ouvrir les yeux, non seulement des communistes : Anicet Le Pors qui revient (entre autre) dans son livre « La Trace » sur la question de la présidentielle et offre des perspectives pour construire une nouvelle Constitution et ouvrir une voie vers une autre République, Bernard Vasseur sur l'idée communiste, sur l'état de notre « démocratie anesthésiée » mais aussi de celles et ceux qui ne le sont pas. Elles ne sont pas reprises au plus haut niveau de notre Parti. Lucien Sève et « ses déjà-là » Encore qu'il y eu des débats à la fête de l'Huma et aux Universités d'été !. Bernard Friot et « le salaire à vie » idée réfléchié aussi par Frédéric Lordon et libellée par lui « garantie économique générale » dont l'interview dans une Huma quotidienne ouvrait des perspectives sur son les idées qu'il développe dans son livre « Figures du communisme », Bernard Stiegler et son petit opusculé « L'emploi est mort vive le travail ».

Pour sortir du piège de la Vè République et de ses institutions « pourries », il n'y a pas d'autre chemin que de prendre sa réforme à bras le corps. Et comme l'ont proposé en leur temps des camarades du Comité Central (1989) refondons une autre Constitution. La 6è. Faisons de cet axe, un élément très fort d'une campagne politique, riche, argumentée, sur la base des connaissances actuelles avec les gens et pour les gens. Donnons-nous pour objectif que cet axe soit celui du prochain Congrès. Donnons l'image d'un Parti, qui reste révolutionnaire et dont les idées communistes sont encore et toujours d'actualité. Non en donneurs de leçon, mais en rassembleur de toutes celles et tous ceux qui veulent vivre autrement, qui veulent vivre tout simplement et avoir « Le droit à la paresse » !

Et donc, je ne suis pas favorable à une candidature communiste à la prochaine présidentielle. Car nous n'avons pas besoin de cela pour faire avancer nos idées ! (Même si apparaître dans les medias desquelles nous sommes invisibles en temps normal, pourrait être positif). Nous avons une visée : celle du dépassement du capitalisme.

Je préférerais une candidature rassembleuse de la gauche sur des valeurs économiques, sociales, écologiques, républicaines, laïques et pacifistes.

Par contre, il me semblerait plus opportun de nous mettre en ordre « de bataille » pour les législatives. Ces élections, même si les circonscriptions ont fait l'objet de moult révisions en notre défaveur, sont des événements de terrain. Elles nous permettent d'être au plus près de celles et ceux qui ont besoin du changement politique dont nous sommes porteurs. Mais elles ne pourront être mises en œuvre que si elles sont élaborées et partagées avec la population.

La participation démocratique est indispensable à la construction d'un autre savoir vivre, savoir être, savoir agir, savoir faire. Nous ne sommes pas détenteur d'une bonne parole. Et d'ailleurs, tous les mouvements sociaux ou sociétaux de ces derniers mois démontrent combien le peuple est en capacité de mettre en œuvre et de proposer – le POUR et pas le CONTRE - (gilets jaunes, lutte contre les violences faites aux femmes, lutte LBGT, lutte pour le climat, lutte pour la sauvegarde d'une usine, etc...) Ces luttes posent la question du changement, la remise en question du système économique dans lequel nous sommes. Et c'est là que nous devons poser la question d'une visée communiste. Quelle est-elle ? Qu'est-ce que cela signifie ? Elle mène à quoi ? N'est-elle pas utopique ? Education et formation, échanges et prises de bec, permettront d'avancer sur ce que le Parti est ou devrait être en capacité de porter.

En conclusion : le Parti doit contribuer à porter très fort la perspective d'une rupture avec le système capitaliste. Dans une période où l'idée du devenir de notre place sur la planète est mise en avant par nombre de consciences, il faut que le Parti soit sur la visée communiste pour sortir, un jour, du capitalisme. Ne rien lâcher sur cette idée fondamentale. C'est difficile, c'est compliqué, mais c'est la seule porte de sortie possible de cet effroyable monde pour lequel le capitalisme ira jusqu'au bout et n'hésitera pas à employer toutes les armes à sa disposition.